# La Bâtie 01-16 09.17

Festival de Genève batie.ch

François Chaignaud & Nino Laisné Romance Inciertos: un autre Orlando

Sa 09.09 19:00 Di 10.09 21:00

### St-Gervais Genève Le Théâtre

Première / Création 2017 / Projet DIPTIC Bonlieu-Annecy Bâtie-Genève

Durée: env. 50'

Romances Inciertos : un autre Orlando ose le rapprochement entre des musiques espagnoles de tradition orale et la figure du jeune Lord imaginée par Virginia Woolf : un projet fou sur l'ambiguïté du genre qui fait dialoguer la musique, le chant et la danse.

Sur scène, François Chaignaud et quatre solistes virtuoses se retrouvent autour de La Doncella Guerrera et La Tarara, deux figures mystérieuses du folklore ibérique. Quand l'Orlando de Woolf se réveille femme, La Doncella part au combat sous les traits d'un homme tandis que La Tarara se révèle énigmatique et ambivalente.

Imaginé par Nino Laisné — plasticien et vidéaste — et le délicat danseur et chanteur en devenir François Chaignaud, cet autre Orlando croise les traditions populaires et la culture savante dans une épopée qui multiplie les métamorphoses et fait la part belle à une culture hispanique rarement célébrée sur les scènes contemporaines. D'un vertige à couper le souffle.

La Bâtie 2017 Dossier de presse



Vlovajob Pru

Conception, mise en scène et direction

musicale Nino Laisné

Conception et chorégraphie François Chaignaud

Interprétation

Chant et danse : François Chaignaud Bandonéon : Jean-Baptiste Henry

Viole de gambe : François Joubert-Caillet

Théorbe et guitare baroque : Pablo Zapico

Percussions : Pere Olive

Création lumières et régie générale

Anthony Merlaud

Création costumes

Kevin Auger, Helena Petit, María Ángel Buesa

Duovo

Administration / Production

Barbara Coffy, Jeanne Lefèvre, Céline Peychet

Diffusion

Sarah De Ganck / Art Happens

Production déléguée

Vlovajob Pru et Chambre 415.

Coproduction

Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Théâtre National de Chaillot à Paris, deSingel Anvers, la Maison de la musique à Nanterre, L'Arsenal à Metz

Soutiens

Ce projet a bénéficié d'un accueil studio au CND, la Ménagerie de verre et les Teatros del canal à Madrid et a reçu le soutien de Tandem Scène nationale Arras-Douai, PACT Zollverein Essen, les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes et l'Ayuntamiento de Huesca dans le cadre de la résidence Park in Progress 12.

En collaboration avec St-Gervais Genève Le Théâtre

www.vlovajobpru.com

### Romance Inciertos: un autre Orlando

Romances Inciertos s'intéresse à des musiques espagnoles de tradition orale, dont on trouve les premières traces aux 16° et 17° siècles. Ces mélodies n'ont jamais cessé d'être interprétées, modifiées, transformées. Chaque culture mais aussi chaque époque se sont réappropriées ces poèmes, actualisant sans cesse les aventures de leurs héroïnes. C'est ainsi que ces mélodies se sont introduites dans le flamenco andalou, la musique sépharade ou encore la musique yéyés des sixties.

Nous nous sommes penchés sur deux figures : La Doncella Guerrera et La Tarara, qui, toutes deux, au fil des siècles et au contact de ces métissages ont développé une forme d'ambiguïté sexuelle. Certains de ces airs ont d'aileurs été repris sous forme de pastiche dans les cabarets de travestis.

La Doncella Guerrera nous emmène sur les traces d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme. Durant de nombreux siècles, celle-ci finissait par avouer la supercherie pour épouser le fils du Roi, mais dans quelques rares versions elle apparaît résolument déterminée, préférant se laisser emporter par les flots gardant avec elle son secret. La Tarara, quant à elle, dresse le portrait d'une gitane andalouse qui, suite à un amour malheureux, oscille entre mysticisme et séduction. Des versions gaillardes de ces coplas nous apprendrons plus tard sa mystérieuse androgynie.

A travers ces mélodies folkloriques se dessine une étonnante proximité avec la figure de l'Orlando de Virginia Woolf. Ce jeune Lord à la Cour Royale d'Angleterre vit quatre siècles et sombre régulièrement dans un profond sommeil qui l'amène à renaître sous les traits d'une femme. Ce personnage transgenre s'invite dans des communautés lointaines (ottomanes, gitanes, etc.) et se consacre tout au long de sa vie à l'écriture d'un seul et même poème. Celui-ci se teinte des reflets des époques qu'il/elle traverse et se fait l'écho des mutations infinies des arts et des sociétés.

La structure des musiques interprétées confronte plusieurs versions d'un même récit, qui se démultiplie et retrace les migrations de ces mélodies, oscillant entre langages baroques et traditions populaires. Sur scène, ces chants renaissent sous des airs métissés, portés par quatre musiciens virtuoses (théorbe, guitare baroque, bandonéon, percussions) issus des musiques savantes autant que du folklore ibérique.

Par l'épreuve du chant et de la danse, cet *autre Orlando* se lance dans une forme d'épopée dont les métamorphoses incessantes n'assouvissent jamais la quête d'une forme d'idéal.

François Chaignaud & Nino Laisné, Note d'intention

### **Biographies**

### Nino Laisné / Conception, mise en scène & direction musicale

Nino Laisné développe depuis plusieurs années un univers singulier dans lequel l'image a une place privilégiée. Empreintes d'étrangeté ses œuvres prennent corps et se déploient en dialogue avec d'autres médiums comme le cinéma et la musique mais aussi à travers des éléments historiques et sociologiques, l'art, les traditions populaires, le cabaret et l'opéra. Ce sont ces va-et-vient, plus ou moins visibles, mais aussi l'importance de la culture hispanophone qui font des recherches artistiques de Nino Laisné un ensemble riche et délicieusement inclassable.

Musicien et cinéphile, l'artiste constitue donc son univers plastique avec les vocables du septième art et du spectacle, crée des dialogues avec le son plutôt qu'avec le verbe. Les œuvres récentes jouent également de cette interpénétration et cristallisent ce glissement d'un genre à l'autre, d'une réalité plébéienne à la fiction ou l'inverse. Ses projets l'ont amené à exposer dans différents pays comme le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Egypte, la Chine ou encore l'Argentine. Il est régulièrement invité à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création (FRAC Franche-Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin, etc). Ses récents projets vidéos sont également présentés dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille et la FIAC Paris. Il est actuellement membre de l'Académie de France à Madrid, résident de la Casa de Velázquez.

### François Chaignaud / Conception & chorégraphie

Né à Rennes, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin.

Depuis He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick (2004) jusqu'à Dumy Moyi (2013), il crée des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations. S'y dessinent la possibilité d'un corps tendu entre l'exigence sensuelle du mouvement et la puissance d'évocation du chant, et la convergence de références historiques hétérogènes — de la littérature érotique (Aussi Bien Que Ton Coeur Ouvre Moi Les Genoux, 2008) aux arts sacrés. Ses dernières collaborations incluent des œuvres avec le plasticien Théo Mercier, Sophia Al Maria, l'écrivain Anne James Chaton, Phia Ménard-Nosfell, Marie-Caroline Hominal, Jérôme Marin, le vidéaste César Vayssié, etc. Son travail est diffusé tout autour du monde.

Depuis 2005, il s'investit dans un dialogue soutenu avec Cecilia Bengolea au sein de la compagnie Vlovajob Pru, avec qui il crée des œuvres saluées par la critique internationale: Pâquerette (2005-2008), Sylphides (2009), Castor et Pollux (2010), Danses Libres (2010), (M) IMOSA (coécrit et interprété avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas, 2011), altered natives' Say Yes To Another Excess-TWERK (2012), Dublove (2013), DFS (créé à La Bâtie en 2016). En 2009, François Chaignaud et Cecilia Bengolea gagnent le Prix de la critique de Paris. Cinq ans plus tard, ils reçoivent le prix Jeunes Artistes à la Biennale de Gwangju pour l'ensemble de leur œuvre. Récemment, ils créent trois chorégraphies originales pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Ballet de Lorraine et le Wuppertal Tanztheater-Pina Bausch. Actuellement, ils préparent un projet d'exposition et de performances sur les danses anciennes et nouvelles à Dia Art Centre Beacon et Chelsea pour 2017-2018.

## Infos pratiques

### Lieu

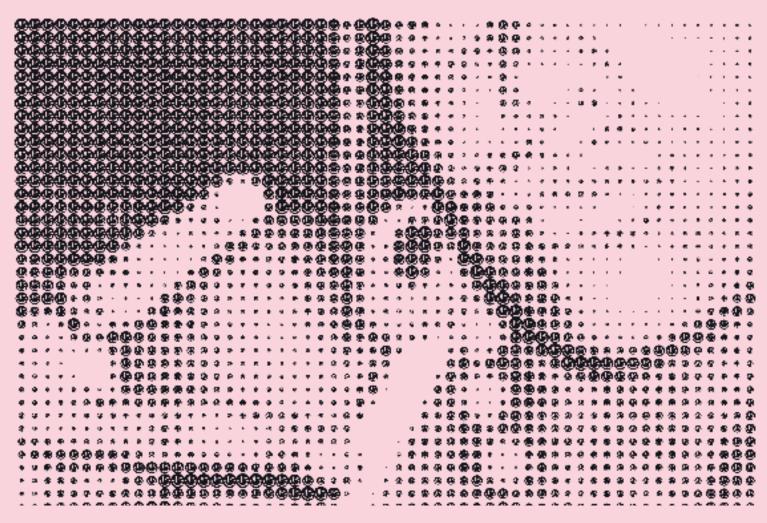
St-Gervais Genève Le Théâtre Rue du Temple 5 / 1201 Genève

#### **Tarifs**

PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-

### **Billetterie**

> En ligne sur batie.ch > Dès le 28 août au Lieu central Maison communale de Plainpalais Rue de Carouge 52 / 1205 Genève billetterie@batie.ch +41 22 738 19 19



### Matériel presse

Sur www.batie.ch/presse : Dossiers de presse et photos libres de droit pour publication médias

### Contact presse

Camille Dubois presse@batie.ch +41 22 908 69 52 +41 77 423 36 30

La Bâtie 2017 Dossier de presse